



Sommaire...

L'édito d'ÉRIC	1
AG & CA en JUIN	2
Comment et pourquoi gérer un ENS ? ... p. 3, 4, 5, 6	
L'espèce du mois	7
AGENDA de Septembre	8
Brèves infos & autres	8

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil :

contact@loparvi.fr

www.loparvi.fr

Directrice de publication

Murielle Gentaz

Membres de la commission

Marc Bourrely, Murielle Gentaz

Lucien Moly

Comité de relecture

Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier.

Maquette et mise en page :

Marc Bourrely

Crédit photos :

Tatiana Schaeffer, Brigitte 2J, Jean-Marc Ferro

ISSN 2607-7256

L'édito d'ÉRIC,

Traces,

« Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver. » (René Char, *La parole en archipel*)

Les animaux ne laissent pas de preuves, la vie animale n'a rien à prouver, elle est...

Suivre une trace, c'est cheminer pas à pas, hors des sentiers battus, s'enforester, s'enfoncer dans le sous bois en des sentes improbables, envisager et apprendre... C'est chercher, écouter, entendre, regarder ce langage discret, comme une écriture qui nous relie à l'animal.

« Il nous faut regarder, il nous faut écouter » chante Barbara. Il nous faut éprouver ce monde, dont les traces nous entourent dans la symphonie paisible du sous bois.

La trace est la représentation d'une chose absente. Elle est indice, marquage, empreinte, elle fait signe.

Ce n'est pas un « autre » univers, c'est le nôtre, celui que l'on côtoie sans le voir. Une marque d'un passé invisible, déjà souvenir...

La trace répond à la question « qui est là ? » mais elle ne se réduit pas à cette question. Elle est présence et absence. C'est dans le creux de cette trace que je me représente l'animal. Ce n'est pas lui.

Déchiffrer ces témoignages, interpréter, rendre visible, ouvrir la porte sur la vie nocturne, décrypter les empreintes, c'est une façon d'être relié à celui qui, tout près, vit près de nous, souvent la nuit. C'est une « manière d'être vivant » pour citer le titre d'un récent ouvrage de Baptiste Morizot, philosophe pisteur, qui poursuit : « On imagine, on sent, on résonne et on tente de comprendre. On tisse toutes ces facultés...le pistage, c'est une manière d'accéder aux animaux d'une manière intime, leur manière d'exister ».

C'est regarder le monde qui nous entoure en nous souciant de lui. C'est prendre garde là où l'on met les pieds, c'est se laisser surprendre. L'étonnement est un choc qui nous permet d'accéder à l'autre. En suivant leur trace, on se laisse soi-même dérouter de nous même. (la sérendipité : trouver autre chose que ce que l'on cherche !)

Regarder une trace, chercher, suivre le familier chemin de la vie animale, c'est une manière d'être attentif, de la considérer avec curiosité, une manière de faire vivre l'absence.

Nous sommes reliés, nous ne sommes pas séparés. Les traces, les signes, les empreintes font rêver, songer, imaginer.

En accueillant l'animal, on accueille la vie, on creuse en soi son espace. Une marque d'attention à l'Autre...

Eric Jousseau

En état de post-confinement, L'Assemblée Générale 2020 a finalement pu se tenir samedi 27 juin dernier à 10 h. Se tenir, oui, mais à distance, derrière nos écrans ... d'ordinateurs ou nos téléphones. Nous étions 19, un nombre faible qui se comprend. L'essentiel avait été fait avant, à travers les votes des différents rapports, moral et financier en particulier. Le quorum ayant été atteint à cette occasion avec la participation de 117 adhérents..

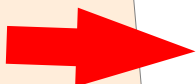


C.A. de juin ...

Le Conseil d'Administration

17 membres :

ALBERTIN Christine
BLANCHET Marie-Noëlle
BOURDIN Aurélien
BOURRELY Marc
CLAUSTRE Amélie
COLLONGE Jean
COX-BRUNET Céline
DARDUN Stéphane
FEUILLET Marcel
GENTAZ Murielle
GEOFFROY Sabine
JOUSSEAUME Eric
MASSOT-PELLET Marie-Ange
MOLY Lucien
NALLET Pascale
ROYET Elvyre
THOMAS-BILLOT Jean-Jacques



Le conseil d'administration qui suivit l'AG, permet de désigner les membres des différents étages de notre petite administration. Soit :

Le Bureau :

Présidente : Murielle GENTAZ
Vice-président : Marc BOURRELY
Secrétaire : Christine ALBERTIN
Secrétaire adjoint : Lucien Moly
Trésorière : Marie-Noëlle BLANCHET

Des responsables

pour les Commissions :

Naturaliste Jean-Jacques Thomas-Billot
Forêts Patrick Carteret
Veille Écologique ... Christine Berger
Éducation Elvyre Royet
Formation des Adhérents ... Amélie Claustre
Communication ... Marc Bourrely
Bibliothèque Claudette Gradi
Aménagement du Territoire ... **non pourvu**

Ils sont chargés du suivi d'un certain nombre de sujets clés dans la vie de l'association ; ce sont,

les référents bénévoles :

- Pour la RNR des étangs de Mépieu :
Jean-Jacques Thomas-Billot
- Pour le personnel de Lo Parvi :
Marcel Feillet
- Pour le site Internet :
Sabine Geoffroy & M. Salaün
- Projet 'Faire connaître : Amélie Claustre
- Projet Connaître : J.J. Thomas-Billot
- Projet Protection : Eric Jousseau
- au C.A. de FNE AURA : M. Bourrely

Calendrier indicatif 2020/2021 des Réunions du Conseil d'Administration

(Rappel : elles sont ouvertes à l'ensemble des adhérents)

7 septembre 2020 > SCOT du BRD
12 octobre 2020 > Bilan Projet Faire Connaître & commissions liées
9 novembre 2020 > Bilan des autres commissions
14 décembre 2020 > Bilan Projet Faire Connaître
11 janvier 2021 > Bilan Projet Protéger
8 février 2021 > Préparation AG 2021
8 mars 2021 > Arrêt des comptes financiers

Comment et pourquoi gérer un Espace Naturel Sensible (E.N.S.) ?

Un dossier constitué par Jean-Marc Ferro

Jean Marc Ferro, qui œuvre à lo parvi depuis une quinzaine années, et qui connaît bien certains ENS, nous livre un peu de ses réflexions sur la problématique de la protection des espèces et des espaces naturels.

Mis en place en France il y a plus d'une trentaine d'année, les ENS (Espaces Naturels Sensibles) sont gérés et accompagnés par les départements et les collectivités locales (communes et communautés de communes).

(http://www.departements.fr/wp-content/uploads/2016/11/ENS_2015V1_0.pdf)

Il existe plus de 140 Espaces Naturels Sensibles en Isère dont une quarantaine en Isle Crémieu, parmi lesquels plus d'une dizaine d'ENS locaux ouverts au public.
(<https://www.isere.fr/sites/default/files/brochure-ens-isere-2019.pdf>),
(<https://www.nature-isere.fr/printpdf/1051>)

Lo Parvi assiste le département et les collectivités locales en réalisant sur ces ENS des suivis scientifiques et des animations grand public et scolaires (<http://loparvi.fr/protection/#toggle-id-3>).

En quoi consistent exactement ces actions ?

Pour résumer ce qu'est un suivi :

1. Mise en place de suivis faunistiques et floristiques pour l'ensemble des groupes, notamment ceux à enjeux forts de conservation sur ces sites ENS (dont inventaires détaillés, élaboration de cartographies de végétation, ou d'habitats, mise en place et suivis de protocoles spécifiques correspondant aux différentes espèces et habitats...).

Quelques exemples de méthodes : (<http://www.zones-humides.org/actualite/C3%A9-531>)

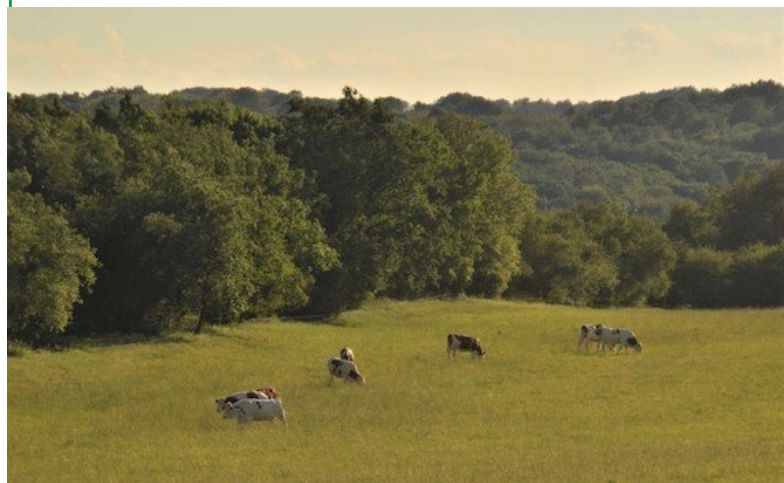
(http://ct72.espaces-naturels.fr/sites/default/files/documents/ct72b/ct_72-etudes_scientifiques_en_espaces_naturels_1.pdf).

2. Évaluation de l'état de conservation et de la fonctionnalité des milieux pour les espèces (afin de pouvoir éventuellement améliorer la gestion de ces milieux).

3. Intégration des données dans le Système d'Information Géographique (SIG) et les bases de données naturalistes...

4. Restitution des connaissances auprès des acteurs, des partenaires et du grand public par des outils de communication adaptés, notamment lors de comités de sites réunissant un maximum d'acteurs et d'utilisateurs du territoire, ainsi que les élus et les propriétaires concernés.

Le but étant de pouvoir établir un diagnostic écologique détaillé et actualisé sur l'ensemble de ces sites naturels afin d'en informer les décideurs locaux pour mieux préserver ces ENS sur le long terme et en faire profiter le grand public, les scolaires et bien entendu la population locale lors d'animations sur le terrain.



Le but est d'établir un diagnostic écologique détaillé et actualisé

Toutes ces actions sont prédéfinies dans un Plan de Gestion renouvelé et donc remis à jour, pour chacun des sites, tous les 5 ou 10 ans, en tenant compte de ces diagnostics...

Les suivis de terrain nécessitent de s'informer et parcourir fréquemment les différents sites pour bien les connaître (accès, périmètres, milieux, habitats, espèces déjà contactées, espèces potentielles à rechercher, etc...) afin de pouvoir s'en imprégner au fil des saisons.

Ensuite établir un calendrier concernant les divers protocoles officiels à effectuer (à quelles heures, quels jours, quels mois, sur quels points du site, avec quels équipements, quels matériels de prospection, d'observation, d'identification, de photographie, de récolte d'échantillons etc...)...

Deux facteurs très importants :

-La météo qui peut bouleverser sans cesse ce calendrier de protocoles prédéfinis sur plusieurs jours ou plusieurs mois, par exemple : temps clairs, sans brume, favorable pour les suivis des oiseaux très tôt le matin, temps humides et pluvieux nécessaires pour les suivis nocturnes des amphibiens au printemps, temps ensoleillés sans vents pour les suivis d'insectes odonates, lépidoptères, etc...

Autre exemple : sécheresses récurrentes vidant les points d'eau accueillant certaines des espèces précitées (amphibiens, odonates...) ou affectant les cycles d'apparition de certaines plantes, etc...

-La disponibilité, pas toujours évidente en nombre d'heures et de jours nécessaires pour prospecter des hectares, sur différents sites plus ou moins éloignés, en jonglant avec les différents protocoles et les changements permanents de programmes et de calendriers dus aux adaptations à la météo...



Rédaction des bilans



Tous les détails (nombre d'individus, jeunes, adultes, ♂, ♀, larves, comportements, nidifications, pontes, floraisons, pointages GPS, dates, statuts de protection, etc...) pour chaque espèce rencontrée, lors de chacune de ces sorties de terrain doivent être minutieusement, notés, identifiés, vérifiés (parfois à la loupe binoculaire ou au microscope...), chaque photo doit être retrouvée, chaque protocole rédigé, complété, l'ensemble localisé et daté sur chaque site, comparé aux prospections des années antérieures, accompagné de propositions ou remarques permettant d'éventuelles modifications dans la gestion du site afin d'améliorer notamment l'accueil des espèces patrimoniales, etc...

Ces bilans rédigés, incluant les différents suivis réalisés pour chaque site, sont ensuite envoyés aux communes concernées et au département.

Ensuite une présentation de ces bilans avec diaporamas est effectuée chaque année dans ces communes, pour chacun de ces ENS, lors de comités de site réunissant tous les acteurs concernés (élus, administrations, techniciens départementaux, syndicats des eaux, propriétaires, agriculteurs, chasseurs, pêcheurs, enseignants, associations, etc...).

Nul ne pouvant prétendre à une connaissance exhaustive des milieux et des espèces, même en ne considérant que le territoire Nord-Isère/Isle Crémieu, ce travail est donc, avant tout, un travail d'équipe. Il demande recherches et investigations dans les différentes listes et bases de données disponibles afin de compiler les observations relatives à telles ou telles espèces notées par différents naturalistes concernant tels ou tels sites.

Il existe, heureusement, parmi les adhérents, sympathisants et salariés de Lo Parvi, ainsi que dans d'autres associations naturalistes Iséroises des personnes compétentes et plus ou moins spécialisées dans différents domaines naturalistes (entomologie, ornithologie, herpétologie, chiroptérologie, botanique, mycologie, habitats, milieux aquatiques, pelouses sèches, boisements, etc...) sans oublier les outils et logiciels informatiques accompagnant la gestion environnementale... Et il est donc bénéfique de pouvoir s'appuyer sur toutes ces capacités et sur toutes ces récoltes de données pour essayer de parfaire au mieux les suivis de ces ENS.

Des Exemples

Exemples de rapports de suivi ENS :

[https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/](https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/7_Suivi_scientifique_2017__Lo_Parvi.pdf)

[7_Suivi_scientifique_2017__Lo_Parvi.pdf](https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/7_Suivi_scientifique_2017__Lo_Parvi.pdf)

[https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/](https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/ENS_La_Besseye_suivi_2018_version_finale.pdf)

[ENS_La_Besseye_suivi_2018_version_finale.pdf](https://www.villemoirieu.fr/IMG/pdf/ENS_La_Besseye_suivi_2018_version_finale.pdf)

« Laisser place à une appréciation plus sensitive et émotionnelle .»

En complément à toutes ces approches protocolaires (multidisciplinaires, scientifiques, quantitatives, nominatives, statistiques, etc...), demeure une appréciation plus sensitive et émotionnelle de ces différents espaces qu'il convient aussi de transmettre et de faire partager au public et aux différents acteurs...

Les communaux de Trep : un exemple d'ENS parmi tant d'autres :

Petite plongée rapide dans l'univers de l'ENS des Communaux de Trep, proche du siège de notre association Lo Parvi qui déménage cette année mais reste sur cette commune.

Bien connu de la plupart d'entre nous, cet ensemble se compose de pelouses sèches parsemées de dalles calcaires, de prairies pâturées, de boisements de feuillus et de conifères, le tout bordé des falaises d'une vaste carrière qui deviendra peut-être un jour, lorsque l'exploitation aura cessé, un refuge pour l'avifaune rupestre...



Dalles calcaires – communaux de Trep

Cet ENS, comme beaucoup d'autres, nous entraîne à la fois dans les mondes végétal et animal ainsi que dans l'histoire géologique et l'histoire humaine...

Ici grâce aux affleurements de roche, et donc à la finesse de la couche du sol, plusieurs hectares sont préservés des labours et permettent donc la sauvegarde d'espèces végétales patrimoniales intéressantes comme certaines Orchidées, les Pulsatilles rouges, ou la Gnaphale dressée...

Dans les boisements sombres planent aussi les « mystères » de ces gros blocs erratiques, restes de dépôts morainiques, laissés par l'érosion des glaciers il y a environ 15 000 ans.

Sur ces mosaïques de pâturages, avec quelques parcelles céréalières, au travers de labyrinthes herbeux bordés de haies buissonneuses et de petits murets de pierres sèches, se perpétuent, depuis plusieurs générations, les déambulations des troupeaux nonchalants, survolés par le ballet des alouettes comme si le temps s'était arrêté à l'attribution ancestrale de ces terrains communaux pour une agriculture de proximité...

La motivation de protéger...

Au-delà donc des nécessaires listes de noms latins, des comptages et ajustements mathématiques protocolaires concernant les différentes espèces, ce sont avant tout, peut-être, cette esthétique des paysages et des différentes formes de vie qui s'y cachent, ces sensations de mystères ou de rêve, cette opportunité d'errance et de quiétude, ces ambiances évasives permettant d'oublier quelque peu le quotidien de moins en moins supportable d'un soit disant monde meilleur qu'on a voulu créer, qui inciteront le grand public à la préservation de cette nature locale... Même si leurs aspects poétiques ne suffisent malheureusement pas à faire protéger ces hectares de verdure encore épargnés...



Autres exemples de documents, et plans de gestions divers, concernant le département de l'Isère :
<http://loparvi.fr/documents/>
<http://www.cen-isere.org/telechargements/>

La motivation :

Faire corps avec le milieu, essayer de comprendre comment il fonctionne au fil des ans, essayer d'être là au bon moment, sur une dizaine de sites à la fois, souvent tôt le matin ou jusqu'à tard le soir, alors qu'il n'y a que sept jours dans la semaine et quatre semaines par mois... Le temps passe trop vite, et tout bien considéré, nous sommes devant deux constats accablants :

1- Une seule espèce sur Terre (qui compte bientôt 8 milliards d'individus) menace ces derniers Espaces Naturels, Réserves, ou Parcs préservés (contre elle-même), ainsi que le reste de la planète toute entière, et mériterait donc largement la série de qualificatifs dont elle honore habituellement les autres espèces qui la concurrencent ou la dérangent en empiétant sur son soi-disant territoire...

2- La planète toute entière (forêts tropicales, océans, îles, montagnes, prairies et savanes, marais, fleuves, rivières, lacs, etc...) aurait dû être classée depuis bien longtemps en Espace Naturel Sensible et non pas seulement ces quelques minuscules lambeaux résiduels... Admettre **ce confinement** d'une biodiversité tout juste tolérée sur quelques espaces restreints, c'est sombrer dans une hérésie collective instaurant qu'une espèce soi-disant « supérieure » accorde sa permission pour une autorisation de survie à quelques espèces qui occupaient ces espaces bien avant elle...

En conclusion, se retrouver, en si petit nombre, face à ces deux évidences motive des pulsions combatives et nous incite malheureusement à reprendre une expression d'actualité : « nous sommes donc en guerre... »



L'Espèce du mois

Jour de novembre, faste, où un martin-pêcheur a pris feu dans les saules.

Peut-être n'est-il pas plus nécessaire de vivre deux fois que de le revoir une fois disparu ?

Oiseau ni à chasser, ni à piéger, et qui s'éteint dans la cage des mots.

Une seule fois suffirait, pour quoi ? Pour dire quoi ?

Un seul éclair plumeux pour vous laisser entendre que la mort n'est pas la mort ?

Chasseur, ne vise pas : cet oiseau n'est pas un gibier.

Regard, ne vise pas, recueille seulement l'éclair des plumes entre roseaux et saules.

Alliant dans ses plumes soleil et sommeil.

Tu n'aimes pas les bijoux plus que cela, je m'en souviens.

Mais un joyau ailé, un joyau avec un cœur ?

Un éclair farouche et peut-être moqueur, comme certains regards, autrefois ?

Le martin-pêcheur flambe dans les saules.

Et si quelque chose comme cela suffisait pour sortir de la tombe avant même d'y avoir été couché ?

Philippe Jacottet. *Et néanmoins*, Gallimard, 2001, pp. 36&37

Alcedo atthis (Linnaeus, 1758)

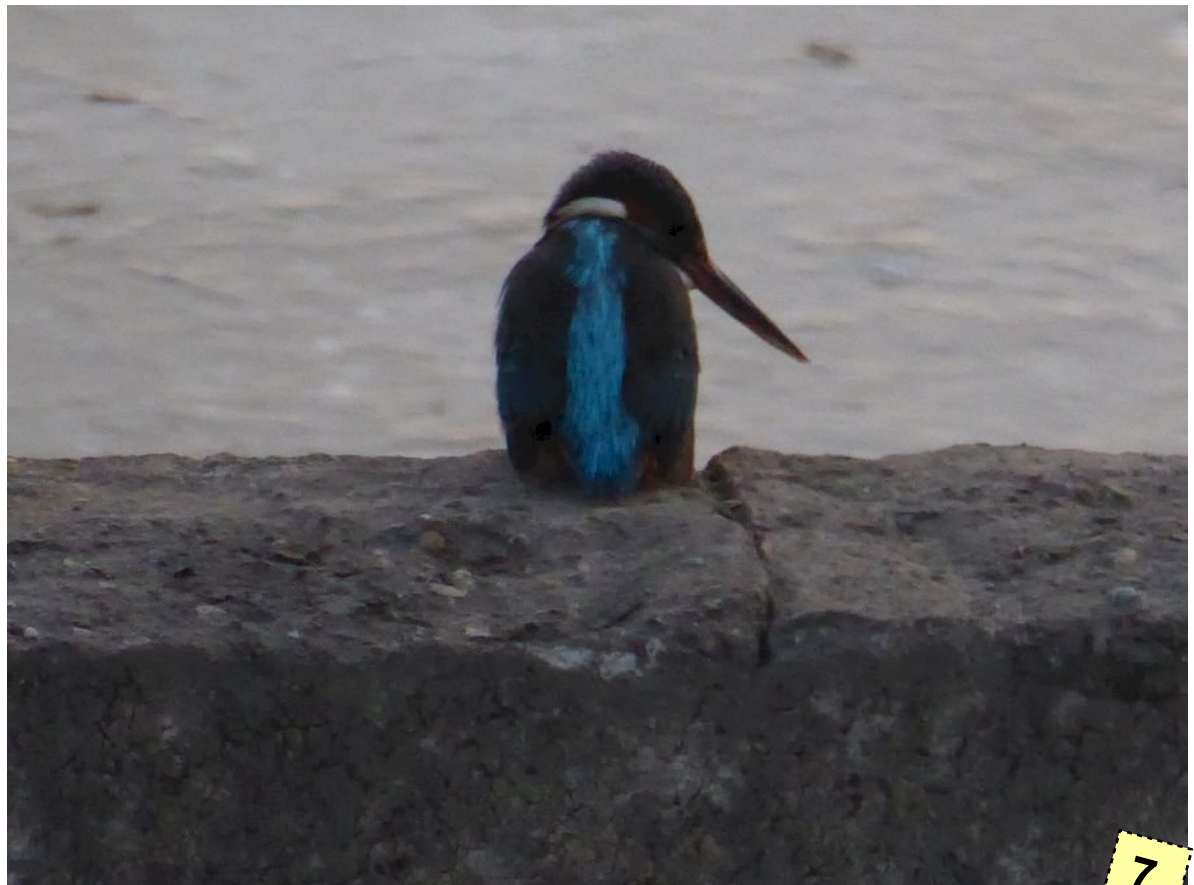
Martin-pêcheur d'Europe (Français)

Le **Martin-pêcheur d'Europe (Alcedo atthis)** est un bon indicateur naturel de la qualité d'un milieu aquatique. On le nomme aussi la flèche bleue, quand il file à 40-45 km/h au ras de l'eau; très vivace, il parcourt un circuit sur son territoire en se posant sur des perchoirs qu'il connaît, bien disposés pour guetter ses proies. Si sa position est assez haute, il plonge en flèche directement, et ressort aussi rapidement de l'eau grâce à la poussée d'Archimède résultant de l'air emprisonné sous son plumage. S'il part d'un support trop proche de la surface, il doit d'abord s'éjecter vers le haut avant de se retourner pour plonger. Mais il peut aussi faire de longues séquences de vol stationnaire avant de plonger. La proie prise, il se pose et entreprend de l'assommer en la battant sur sa branche par des mouvements de tête alternés, avant de l'avaler, quand il ne va pas la porter à sa compagne (mâle en période nuptiale) ou à ses juvéniles.

Les martins nichent dans un terrier creusé habituellement dans la berge d'un cours d'eau. La nidification est précédée par la parade nuptiale qui comporte de bruyantes poursuites aériennes, les deux partenaires volant tantôt au ras de la surface de l'eau, tantôt au-dessus de la cime des arbres riverains. 2 à 3 nichées sont possibles et les jeunes sont nourris par les 2 parents avant de prendre leur envol au bout de 4 semaines.)

(Chordata, Aves, Coraciiformes)

Photo : Tatiana Schaeffer





C.A. de septembre
Le 7 septembre à 19 h
 (au nouveau local)

Sujet principal : Examen du **SCOT**
 du **BRD**

Décryptage :
Schéma de **C**ohérence **T**erritorial, du
 'B**o**ucle du **R**hône en **D**auphiné'
 (syndicat mixte réunissant deux
 communautés de communes
 (Lyon Saint Exupéry et les Balcons
 du Dauphiné (soit 53 communes)

(les adhérents désirant assister au
 CA peuvent se faire connaître
 auparavant au secrétariat.)

Un peu comme une fête ...

le 19 septembre 2020,
à partir de 10 h

Pour découvrir les locaux nouveaux ;

Pour lancer le 'SORTIR 2021'

Pour accueillir les nouveaux
 adhérents

Pour démarrer l'année en se
 rapprochant (modérément suivant les
 circonstances), après cette période de
 grande distanciation !



Brèves infos : le gros de notre déménagement est prévu le samedi 25 juillet ; sachant que l'installation complète des salarié.es dans leurs nouveaux bureaux - clairs et fonctionnels - est suspendue à l'établissement de la ligne téléphonique et donc de l'internet ! (les aléas surprenants et les délais qui se présentent pour l'installation de cette ligne, sont révélateurs du fractionnement des responsabilités, et des multiples entreprises intervenantes).

La Commission Forêt va s'associer aux actions du SICTOM (Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères) de Morestel, prévues du 7 au 10 octobre, en proposant une animation en forêt.

Les études préalables à une décision au sujet de l'écluse de Brégnier-Cordon, se poursuivent. Murielle et Raphaël ont rencontré sur le site, des envoyés de l'Autorité Environnementale. Rappelons que nous sommes opposés à cette construction dommageable pour la réserve et périmée quant à l'objectif déclaré. L'affaire est à suivre.

L'extrait mystérieux proposé dans la circulaire précédente, était pris dans l'ouvrage de Jean-Paul Bravard : LE RHÔNE DU LÉMAN À LYON. Une somme, une référence, une mine d'informations... présent dans notre bibliothèque !!!

Et, n'oublions pas de nous faire connaître !

- Des affichettes (A5 ou A4) sont disponibles pour informer de notre concours-photo.
- En septembre la brochure 'SORTIR 2021' sera à distribuer le plus largement possible ; avis aux volontaires.

LE RHÔNE



DU LÉMAN À LYON

Jean-Paul Bravard
 PRÉFACE DE MICHEL LAFFERRÈRE

ENHANCE ET LA NATURE
 LA MANUFACTURE